

Macadam Café

MARIE, 26 ANS, TRAVAILLE POUR UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE. UNE FOIS PAR SEMAINE, LE SOIR, ELLE PARTICIPE DEPUIS 4 ANS AU MACADAM CAFÉ...

Q *u'est-ce que Macadam café ?*
– Nous partons chaque jeudi soir, deux par deux, pour passer une heure et demie auprès des gens de la rue. Nous leur proposons du café bien chaud, de la soupe ou des petits gâteaux mais ce n'est souvent qu'un prétexte pour entrer en contact et passer du temps avec eux. Chacun de nous a à cœur de vivre ce temps dans la prière. Nous n'avons pas pour objectif de parler de Dieu mais je crois que notre attitude parle d'elle-même. Bien souvent, des questions nous sont posées sur le pourquoi de notre présence. Et si nous nous taisons... les pierres crieront !

– Pourquoi avoir choisi de t'investir dans cette activité ?

– Je voulais faire comme Jésus ! La phrase-clé du Macadam Café est : « Alors Jésus fixa son regard sur lui et l'aima. » Macadam Café est né parce que quelques jeunes ont eu l'intuition que les personnes SDF souffrent de ne pas être regardées, de ne pas être aimées. Pourtant, Jésus les regarde et les aime à chaque instant ! Pour la plupart, elles ne le savent pas ! Alors Macadam est là. J'ose dire : nous sommes « remplis de la présence de Jésus ». C'est ce que nous demandons dans notre prière avant de partir : « Donne-nous tes oreilles pour écouter, ton silence pour accueillir, tes gestes pour apaiser, donne-nous ton regard pour aimer Seigneur... rends nos cœurs semblables au Tien. » Avec le temps, je me suis rendu compte que Macadam était aussi l'occasion pour moi de rencontrer Jésus présent dans les personnes de la rue. Les rôles se sont alors inversés ! J'aime me laisser regarder,

scruter, même interpellé par elles. Et j'espère ne jamais avoir à vivre ce qu'a vécu le jeune homme riche de l'Évangile, « Il s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens. »

– Qu'est-ce, pour toi, que vivre la compassion ?

– Compassion rime avec consolation... Et comme me le disait un membre de l'Emmanuel, « consoler, c'est être avec (cum) celui qui est seul (le solitaire) ». On peut se sentir très seul au sein même d'un groupe parce que personne ne fait attention à nous. Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu social, rapportait ces paroles d'une personne SDF : « Personne ne me regarde, alors je deviens personne. » J'ai vraiment eu envie de vivre la compassion le jour où j'ai expérimenté le regard du Christ posé sur moi. C'était un jour où je me sentais seule face à ma misère, pas aimable. Et, inexplicablement, Jésus était là. Mon existence prenait sens, je passais de la mort à la Vie !

La compassion est un défi. Notre amitié avec les gens de la rue n'est pas naturelle. Au départ, je ne me sentais pas particulièrement attirée par le monde de la rue : parfois violent, trop souvent sale, toujours inconnu... Mais Dieu y est présent, comme il est présent dans nos ténèbres individuelles. À nous de l'y reconnaître, à nous d'y être des témoins et des signes vivants de son amour pour tous les hommes, pour chaque homme. Seule la présence du Christ peut être vraiment consolatrice. Je me répète souvent une phrase entendue un jour : « Les larmes ne s'apaisent réellement que sur le cœur de



Être une présence du Christ auprès des personnes de la rue.

Dieu. » Je me la répète à moi-même, mais je sais qu'elle est vraie aussi pour les personnes que je rencontre. Alors c'est peut-être ça la compassion : mener les gens qui pleurent vers le Cœur de Jésus, tout doucement, sans l'imposer plus qu'il ne s'impose lui-même... en acceptant d'être l'humble outil de son amour.

Propos recueillis par J. Jouffrey

Macadam Café est une association catholique de présence auprès des personnes de la rue à Paris.
<http://macadamcafe.free.fr/>